

## Manifeste français sur le Soja : des acteurs engagés

### Le marché français en route vers un soja Zéro Déforestation ni Conversion

*Earthworm, le 24 novembre 2021*

#### En chiffres :

- **18 signataires du Manifeste**
- **225 industriels mobilisés pendant l'année 2021**
- **3 importateurs mobilisés**

Il y a tout juste un an, en novembre 2020, l'ensemble de la distribution française s'est engagé à responsabiliser le soja importé pour l'alimentation des élevages, à travers le Manifeste « Pour une mobilisation des acteurs français pour lutter contre la déforestation importée liée au soja ».

Aujourd'hui, l'initiative a pris de l'ampleur en France et en Europe. Plusieurs industriels - leaders du marché français - se sont engagés aux côtés des distributeurs.

A l'international, Le Royaume Uni a publié cet automne un Manifeste aligné avec celui de la France, et d'autres pays s'approprient la démarche.

Avec le développement d'une méthode de gestion du risque, les signataires seront bientôt en mesure de répondre aux objectifs de la Stratégie Nationale de Lutte contre la Déforestation Importée (SNDI).

## Pourquoi un Manifeste ?

En France et en Europe, nos élevages sont dépendants du soja pour leur alimentation en protéines. Or, en Europe, la production de soja n'est pas suffisante pour répondre à cette demande. Il est donc nécessaire de l'importer des principaux pays producteurs que sont le Brésil, les USA et l'Argentine. La France importe autour de 3 millions de tonnes de soja (tourteaux, graines, huile) par an dont 60% du Brésil.

La culture de soja est l'un des premiers moteurs de déforestation dans le monde. C'est notamment le cas au Brésil où les monocultures de soja envahissent des écosystèmes naturels remarquables, en particulier dans le Cerrado. A travers sa consommation de soja, l'Europe participe indirectement à la déforestation et à la conversion des écosystèmes à l'étranger.

Afin de mettre un terme à ces pratiques, les distributeurs se sont engagés sur un objectif commun : faire du soja ZDC – Zéro Déforestation ni Conversion – une norme sur le marché français. Le manifeste a vocation à fédérer un maximum d'acteurs autour d'engagements communs.

Il permet d'aligner les acteurs sur les mêmes termes et facilite la communication auprès des parties prenantes.

Cette démarche collective est inédite. Elle crée une demande de marché globale afin que le soja utilisé en Europe ne soit plus lié à la déforestation ni à la conversion d'écosystèmes remarquables.

## Une initiative qui prend de l'ampleur

Dès le départ portée par Auchan, le groupe Casino, Carrefour, E. Leclerc, Lidl, le Groupement Les Mousquetaires, Metro, Système U, ainsi que 3 ONG : Earthworm Foundation, Canopée et Mighty Earth, et soutenue par Bélangère Abba, Secrétaire d'Etat à la Biodiversité, l'initiative a très vite été rejointe par d'autres acteurs.

Aujourd'hui, **le Manifeste compte 18 signataires** : le distributeur RHD Sysco France, les leaders français du porc Cooperl Arc Atlantique et Herta, le leader français de la volaille LDC, Triballat Rians, la Laiterie Saint-Denis de l'Hôtel (LSDH) et le Groupe Popy ; tous ont signé le Manifeste à la suite des 11 signataires initiaux.

## Quelles actions ont été mises en œuvre ?

- **Engagement des acteurs**

L'objectif est d'intégrer dans les clauses contractuelles de tous les acteurs de la filière, la prise en compte de la méthode de gestion du risque prévue par la SNDI pour garantir un soja ZDC.

Afin de sensibiliser/mobiliser les filières, 225 industriels ont suivi des webinars de présentation du Manifeste, organisés par Earthworm Foundation.

Afin de formaliser la demande de marché pour un soja ZDC, les filières doivent intégrer des clauses contractuelles. Ainsi, cinq distributeurs ont déjà pu les partager à leurs fournisseurs. Si une partie d'entre eux ont déjà signé cette clause, certains fournisseurs lient la signature de la clause à la présentation de l'outil de gestion du risque de la SNDI.

Afin de répondre aux engagements du Manifeste, ces actions ont été coordonnées au sein de 2 **groupes de travail animés par Earthworm Foundation**. Le premier groupe rassemble les 9 distributeurs signataires, et le second des industriels engagés (Herta, LSDH, Rians Triballat, Labeyrie, Purina, Lactalis).

- **Accès à plus de transparence et de traçabilité**

Afin de transformer les pratiques, il est nécessaire d'avoir de la transparence sur les chaînes d'approvisionnement.

En février 2021, un travail de traçabilité a été lancé pour cartographier le soja présent dans les principales filières consommatrices. Cette cartographie a débuté par la filière Volaille Chair qui représente la plus grande empreinte soja.

C'est ainsi que 7 industriels de la volaille ont mené l'enquête en amont de leurs chaînes, pour identifier les volumes de soja consommés, les origines, les premiers importateurs... Cet exercice a été initié de façon bien plus large, sur d'autres filières, mobilisant l'ensemble des utilisateurs de soja.

- **Développement d'une méthodologie de gestion du risque de déforestation et de conversion**

Earthworm Foundation développe une méthode de gestion du risque pour amener des flux de soja brésiliens garantis ZDC sur le marché européen. Cette méthode est basée sur la collaboration des importateurs. Ainsi Earthworm Foundation, au nom des distributeurs, a initié le dialogue avec les 5 principaux importateurs de soja sur le marché français. La méthodologie ZDC est en cours de déploiement avec 3 d'entre eux. Cette méthodologie est complémentaire du mécanisme d'analyse des risques, codéveloppé par la SNDI, Canopée et Trase.

- **Mobilisation des filières et développement des initiatives collectives**

Le Manifeste visant un basculement du marché, il a été présenté à un maximum d'acteurs européens. Cet automne, le Royaume-Uni a lancé un [Manifeste](#) aligné sur les mêmes engagements que la France.

D'autres pays voisins (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Pays Bas) avancent dans la même direction.

## Contacts

**Jeanne Delor**

**Chargée de partenariats**

[j.delor@earthworm.org](mailto:j.delor@earthworm.org)

**Daphné Menthonnex,**

**Chargée de projets**

[d.menthonnex@earthworm.org](mailto:d.menthonnex@earthworm.org)

---

**Earthworm Foundation est une organisation internationale à but non lucratif, qui accompagne les entreprises dans une démarche responsable et les aide à transformer les chaînes d'approvisionnement afin de préserver la nature et les Hommes.**

La lutte contre la déforestation et la protection des écosystèmes font partie de nos missions principales. Les membres d'Earthworm travaillent au plus près des lieux de production et d'extraction des matières premières comme le soja, le cacao, le café, l'huile de palme, le bois, la pâte à papier, et le charbon de bois. Le bureau Français se situe à Lille, dans les Hauts-De-France.